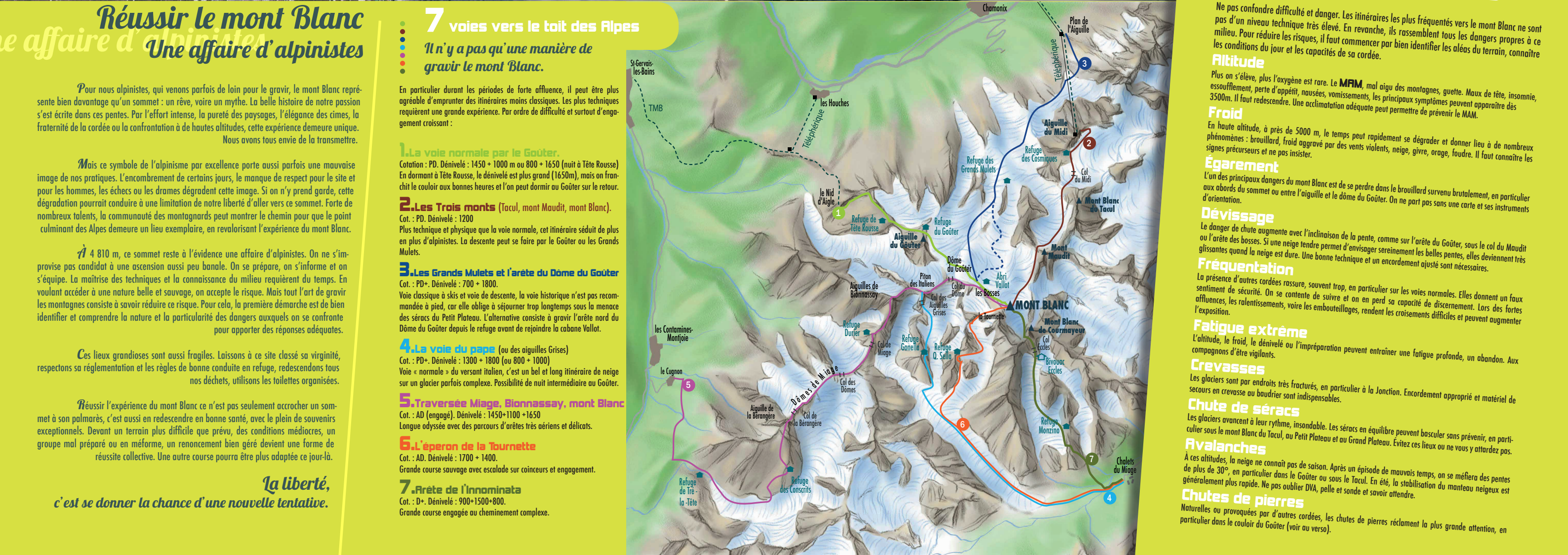




Ne pas confondre difficulté et danger. Les itinéraires les plus fréquentés vers le mont Blanc ne sont pas d'un niveau technique très élevé. En revanche, ils rassemblent tous les dangers propres à ce milieu. Pour réduire les risques, il faut commencer par bien identifier les aléas du terrain, connaître les conditions du jour et les capacités de sa cordée.

Plus on s'élève, plus l'oxygène est rare. Le **MAM**, mal aigu des montagnes, guette. Maux de tête, insomnie, essoufflement, perte d'appétit, nausées, vomissements, les principaux symptômes peuvent apparaître dès 3500m. Il faut redescendre. Une acclimation adéquate peut permettre de prévenir le MAM.

En haute altitude, à près de 5000 m, le temps peut rapidement se dégrader et donner lieu à de nombreux phénomènes : brouillard, froid aggravé par des vents violents, neige, givre, orage, foudre. Il faut connaître les signes précurseurs et ne pas insister.

Orientation
Un des principaux dangers du mont Blanc est de se perdre dans le brouillard survenu brutalement, en particulier aux abords du sommet ou entre l'aiguille et le dôme du Goûter. On ne part pas sans une carte et ses instruments d'orientation.

l'angle de chute augmente avec l'inclinaison de la pente, comme sur l'arête du Goûter, sous le col du Maudit et des bosses. Si une neige tendre permet d'envisager sereinement les belles pentes, elles deviennent très santes quand la neige est dure. Une bonne technique et un encordement ajusté sont nécessaires.

présence d'autres cordées rassure, souvent trop, en particulier sur les voies normales. Elles donnent un faux sentiment de sécurité. On se contente de suivre et on en perd sa capacité de discernement. Lors des fortes pluies, les ralentissements, voire les embouteillages, rendent les croisements difficiles et peuvent augmenter la pollution.

ude, le froid, le dénivelé ou l'impréparation peuvent entraîner une fatigue profonde, un abandon. Nous ne devons pas ignorer d'être vigilants.

ciers sont par endroits très fracturés, en particulier à la Jonction. Encordement approprié et matériel de en crevasse au baudrier sont indispensables.

iers avançant à leur rythme, insondable. Les séracs en équilibre peuvent basculer sans prévenir, en particulier sur le mont Blanc du Tacul, au Petit Plateau et au Grand Plateau. Évitez ces lieux ou ne vous y attardez pas.

30°, en particulier dans le Gôuter ou sous le Tacul. En été, la stabilisation du manteau neigeux est plus rapide. Ne pas oublier DVA, pelle et sonde et savoir attendre.

ou provoquées par d'autres cordées, les chutes de pierres réclament la plus grande attention, en dans le couloir du Goûter (voir au verso).

ou provoquées par d'autres cordées, les chutes de pierres réclament la plus grande attention, en dans le couloir du Goûter (voir au verso).

Je fais le..
112